

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS ET DE LA THIÉRACHE

Bataille de Guise

Août 1914

Il y a une ville qui a doublement le droit d'être fière de son passé. C'est Guise.

1° Elle a une belle histoire derrière elle et n'est-elle pas un peu apparentée à la Lorraine puisque le maître de ce fier château qui n'est plus qu'une ruine aujourd'hui fut un prince célèbre, Claude de Lorraine.

2° Mais ce n'est pas tout. Là allait se jouer le destin de la France. C'est ici qu'en août 1914, la 5^e Armée, sur ordre de Joffre, va livrer une bataille entre Oise et Somme, contre Bülow et Von Kluck mais elle ne la gagnera pas de ce côté car son chef, plus clairvoyant que Joffre, saura de quel côté avec la moitié de son armée, il doit se battre pour être victorieux et il le sera sur les meilleures troupes de l'armée allemande, la garde prussienne qui se retirera au soir du 30 août, presque anéantie, d'une lutte terrible. Et cela va montrer la valeur des soldats et du chef de la 5^e Armée.

Je n'ai pas la prétention de peindre en détail une bataille qui va durer presque 3 jours et rendre ensuite possible la Marne. J'ai désiré seulement, à propos des fêtes du cinquantième, brosser un tableau d'ensemble et montrer combien étaient justifiés les honneurs rendus par Guise aux soldats, aux chefs et au commandant d'armée Lanrezac durant les fêtes qui viennent de se dérouler dans une cité chère à mon cœur.

Depuis 5 jours, la 5^e Armée retraite en ordre. Elle n'est pas battue. Elle garde sa confiance à son chef. On prend du champ seulement mais voici qu'une action nouvelle va lui être imposée. Joffre voudrait :

a) empêcher Von Kluck et Von Bülow d'avancer si rapidement ;

b) retenir l'armée anglaise sur la ligne de feu. L'expérience l'a éclairé. Plus d'attaque sur le centre allemand. Tâcher de coiffer l'aile droite ennemie et tenter de lui infliger un échec

sanglant. Pour cela, un moment, il a espéré pouvoir compter sur Maunoury, les Anglais et Lanrezac mais vite, il sait que cette action ne pourra se réaliser.

Alors, moins ambitieux, il réduit son plan à l'action de la 5^e Armée mais il se trompe malheureusement sur la situation de l'ennemi devant la 5^e Armée. Il est persuadé et son E.M. l'est aussi qu'il ne reste plus d'Allemands au nord de l'Oise supérieure. Bien sûr, il y a Hausen mais celui-ci est assez loin.

Bülow, il le croit affaibli par le siège de Maubeuge, s'avance vers l'Oise moyenne, n'ayant rien sur l'Oise supérieure. C'est une grave erreur que Lanrezac ne commet pas et il ose le dire, ce qu'on interprète très mal. Joffre lui envoie le 27 par un agent de liaison, ordre verbal d'attaquer avec toutes ses forces sur Saint-Quentin. Mouvement particulièrement dangereux à effectuer car lui sait que, quand il attaquera sur Saint-Quentin, il sera à son tour saisi de flanc par Bülow, débouchant de l'Oise supérieure avec au moins 2 corps.

Il le dit mais hélas, non seulement on croit qu'il a tort, mais on suppose qu'il invente un péril imaginaire pour ne pas attaquer.

C'est un « catastrophard » dit le trio Berthelot, Alexandre, Gamelin, trois officiers dans lesquels le généralissime a une foi aveugle.

La vérité, c'est ceci :

Avec sa clairvoyance habituelle, mon père sait que s'il obéit à l'ordre qu'on lui donne, la 5^e Armée, lancée sur la rive droite de l'Oise, aura la rivière à dos et Bülow ayant toute latitude pour le faire, tombera sur ses arrières.

Qu'aurait-elle pu faire si cela s'était produit ? car aucun doute pour mon père, son armée sera en danger de périr. Il hésite, songe à demander sa relève mais finalement, il décide d'obéir. Alexandre, de retour au G.Q.G., ayant déclaré que Lanrezac ne veut pas se battre, Joffre va à Marle, décidé à relever Lanrezac.

Quand il arrive le 28, il est obligé de reconnaître qu'on ne lui a pas dit la vérité. La 5^e Armée est en train d'effectuer les mouvements qui de la situation face au Nord doivent la placer face à l'Ouest, c'est-à-dire à la région de Saint-Quentin. Joffre renonce à relever Lanrezac qui exécute ses ordres mais le lendemain 29 août, il arrive à 7 h. 30 à Marle, juste au moment où Bülow attaque, débouchant de la vallée supérieure de l'Oise. Lanrezac ne se démonte pas. Il avait prévu ce qui arrive. Joffre le regarde, l'observe donnant ses ordres avec calme et clarté.

Notez ceci. Joffre reste silencieux.

Lanrezac dit tout haut à Hély d'Oissel :

« Il faut stopper l'action sur St-Quentin et liquider de suite l'action Bülow ».

Alors, il garde le 1^{er} CA, son meilleur, en réserve. Le 13^e CA

bien qu'éprouvé à Charleroi tient bon. Hache qui commande le 3^e CA stoppe le passage de l'Oise et se retourne contre Bülow. Il devance en agissant ainsi l'ordre de Lanrezac et durant toute la matinée 3^e et 10^e Corps français luttent avec une énergie farouche. Ils appellent au secours.

Lanrezac, insensible, ne dit rien mais quand il juge les Allemands suffisamment usés, il laisse la main au 1^{er} CA. Alors, on put voir un spectacle merveilleux qu'on ne reverra plus jamais. Tout un corps d'armée déployé, musique en tête, drapeaux claquant au vent, officiers à cheval se lancent à l'attaque. Les 3^e et 10^e suivent entraînés. Bülow effrayé donne ordre de refranchir l'Oise et appelle Von Kluck au secours.

Le 30, la 5^e Armée brûle de reprendre la bataille mais ordre est de reculer. Joffre sent-il l'importance de la bataille gagnée par Lanrezac ? peut-être pas et pourtant le bilan est superbe :

- moral relevé,
- la garde, perdant 80 % de ses officiers, est presque démolie,
- perte de 4 jours pour les Allemands (28-29-30),
- Von Kluck infléchissant son axe de marche, la Marne est possible,
- Maunoury sauvé des griffes de Von Kluck,
- la pression sur les Anglais va diminuer.

Ceci n'empêchera pas le triumvirat d'obtenir la relève de Lanrezac et ce fut très malheureux, mais c'est une autre histoire.

Cdt H. LANREZAC.

